



Atelier Scheidegger Keller, Quirky House, Zürich-Höngg

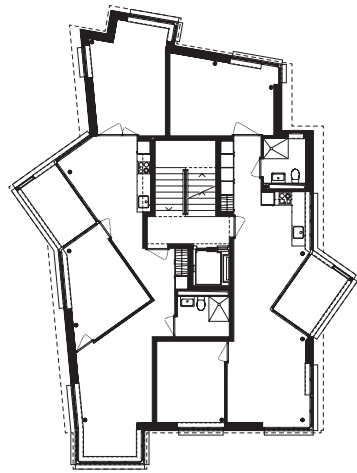
VERDICHTUNG ALS LUSTVOLLE KUNSTFORM

Wohnen auf wenig Raum muss nicht zwangsläufig einen Verlust an Wohnqualität bedeuten. Das beweisen Scheidegger Keller mit dem Quirky House in Zürich. Obwohl dessen sieben Wohnungen für heutige Verhältnisse kleine Flächen aufweisen, wirken sie grosszügig und bieten eine Vielzahl räumlicher Erlebnisse.

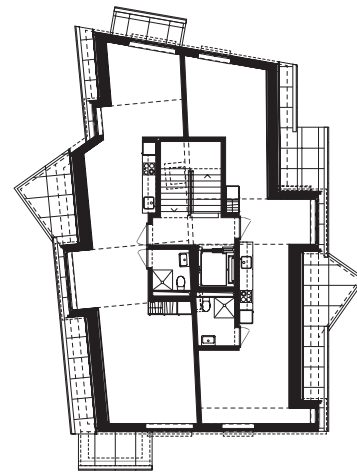
Text | Texte Daniela Meyer

QUAND DENSIFICATION RIME AVEC JUBILATION

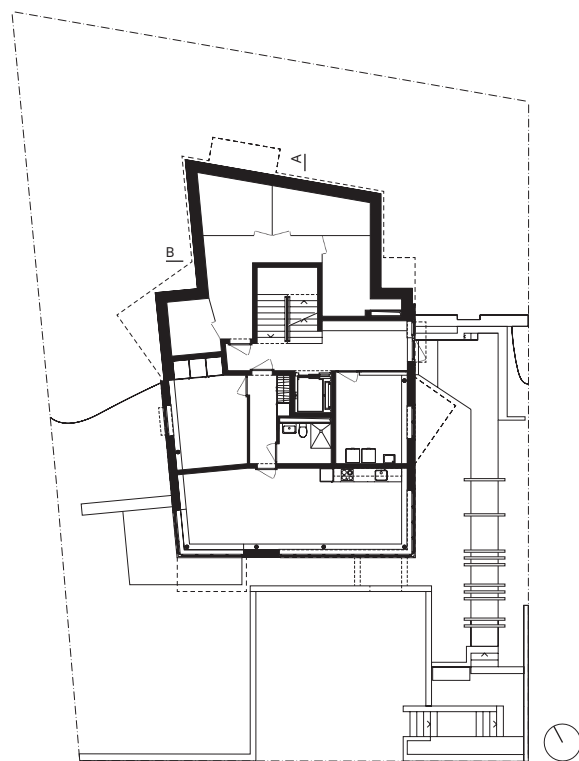
Habiter dans un espace réduit ne signifie pas nécessairement perdre en qualité de vie. C'est ce que démontrent Scheidegger Keller avec leur Quirky House à Zurich, dans le quartier de Höngg. Malgré des surfaces habitables loin des standards actuels, les sept appartements témoignent néanmoins d'une spatialité généreuse, en plus d'offrir des expériences spatiales multiples.



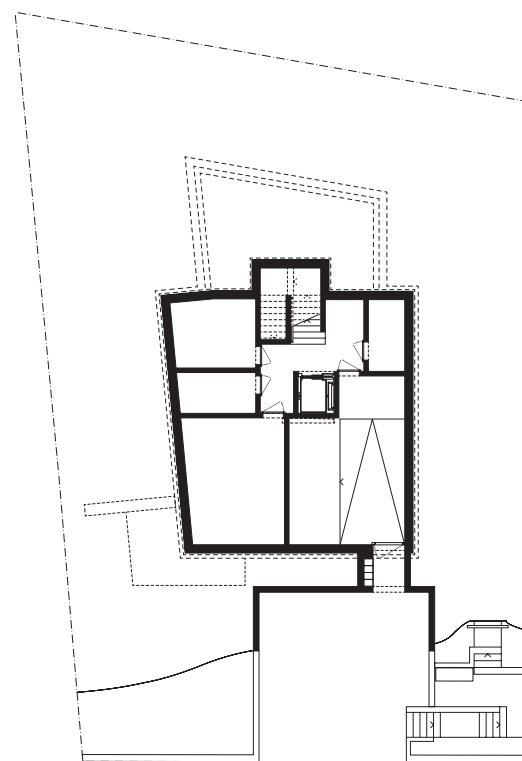
Erd- und 1. Obergeschoss
Rez-de-chaussée et 1^{er} étage



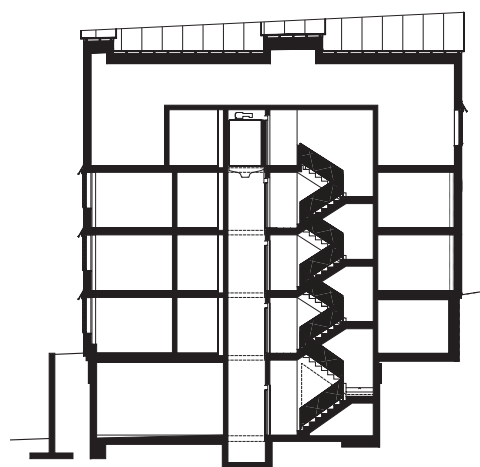
Dachgeschoss
Combles



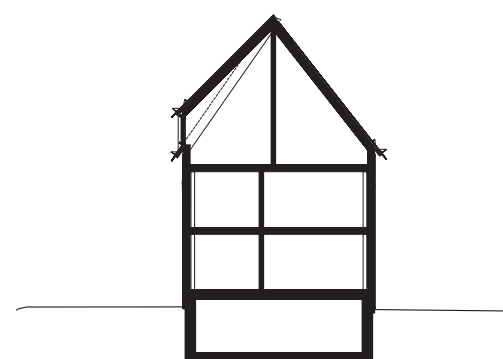
1. Untergeschoss
1^{er} sous-sol



2. Untergeschoss
2^{eme} sous-sol



Schnitt A
Coupe A



Schnitt B
Coupe B

In den westlichen Wohnungen der beiden Regelgeschosse zoniert ein ausgedrehtes Schlafzimmer die Bereiche der Küchen und zum Wohnen.

Dans les appartements situés à l'ouest des deux étages standards, une chambre à coucher excentrée délimite les zones de cuisine et de séjour.

Foto vorherige Seite | Photo page précédente Vic & Chris

Übersetzung ins Französische | Traduction en français
François Esquivié

Fotos | Photos
Vic & Chris, Karin Gauch & Fabien Schwartz

Architektur | Architecture
Atelier Scheidegger Keller, Zürich

Standort | Emplacement
Ackersteinstrasse 172, Zürich-Höngg

Bauherrschaft | Maître d'ouvrage
Stiftung PWG

Baumanagement | Gestion du bâtiment
BGS & Partner Architekten

Landschaft | Paysagiste
Ganz

Umsetzung | Réalisation
2022 – 2024



Situation

Verdichtung ist zur Maxime geworden, um den Flächenverbrauch durch Architektur zu verlangsamen. Doch wird damit das Bauen zugleich auch nachhaltiger? Nur begrenzt: Es wird zwar breiter, höher und tiefer gebaut, aber deswegen wohnen nicht mehr Leute auf dem zur Verfügung stehenden Land. Denn parallel dazu wächst der Wohnflächenkonsum pro Kopf in der Schweiz stetig an. 2023 betrug der Durchschnitt über 46 Quadratmeter. Ohne wirtschaftliche Not in eine kleinere Wohnung zu ziehen, um die CO₂-Emissionen und den Landverbrauch zu senken, fällt den meisten Leuten schwer. Das dürfte nicht zuletzt daran liegen, dass Bauherrschaften und Architekturschaffende in den letzten Jahren nicht auf das Schaffen von Wohnraum, der gleichzeitig kompakt und qualitativ ist, fokussiert haben.

FENSTER ALS GESTALTUNGSMITTEL

Christian Scheidegger und Jürg Keller machen keinen Hehl daraus, dass ihr neuester Wohnbau in Zürich-Höngg die geltenden Baugesetze, insbesondere die Abstandsvorschriften, abbildet, da er sich zugunsten einer maximalen Ausnützung bis an die Parzellengrenzen ausdehnt. «Bei kleinen Grundstücken erweisen sich die vielen Vorgaben oft als entwerferische Herausforderung», sind sie sich einig. Das Resultat ist ein eigenwilliges Gebäude – ein «Quirky House», wie sie es nennen. In ein silbergraues Schuppenkleid gehüllt, thront es über einer Quartiersstrasse. Die Giebelseite zur Strasse gerichtet, schreibt es die

Densifier est devenu le leitmotiv d'une architecture utilisée comme principal frein à la consommation de surface. La construction va-t-elle pour autant en devenir plus durable? En partie seulement. On construit certes plus large, plus long et plus haut, sans forcément que plus de gens vivent sur les terrains à disposition. La croissance de la consommation de surface habitable en Suisse est là pour nous le rappeler, elle qui avoisinait en 2023 les 46 mètres carrés en moyenne par personne. Pour la plupart d'entre-nous, déménager sans nécessité économique dans un logement plus petit afin de réduire les émissions de CO₂ et la consommation de terrain est difficile. Si les explications sont nombreuses, le fait que les maîtres d'ouvrage et les architectes n'aient pas estimé nécessaire de se pencher ces dernières années sur la création de logements à la fois compacts et séduisants en est une particulièrement pertinente.

LA FENÊTRE COMME OUTIL SPATIAL

Christian Scheidegger et Jürg Keller ne tournent pas autour du pot: la volumétrie de l'immeuble de logements récemment livré à Zurich-Höngg reflète fidèlement les lois sur la construction en vigueur, et respecte scrupuleusement les distances aux parcelles voisines pour une utilisation maximale de la parcelle. «Les nombreuses prescriptions sont souvent un défi pour le développement d'un projet sur une parcelle de petite taille», s'accordent à dire les deux architectes. Dans ce cas, le résultat bâti est original – Scheidegger et Keller se plaisent

vorhandene Bebauungsstruktur weiter, wobei es sich mit Erkern und Balkonen neugierig nach allen Seiten streckt. Die meisten Fensterfelder haben die gleichen Abmessungen wie bei den Nachbarbauten, reichen jedoch auch mal bis zum Boden oder reihen sich zu einem Band. Das Spiel der unterschiedlich proportionierten Öffnungen gibt dem Haus von aussen betrachtet einen starken Charakter.

Die Fenster spielen auch im Innern eine zentrale Rolle. Sorgfältig auf den Massstab der jeweiligen Räume abgestimmt, dienen sie deren Zonierung. Gleichzeitig dehnen sie den Raum maximal aus, da sie möglichst weit aussen an der Fassade angeschlagen sind. Für Christian Scheidegger ist klar: «Die Fassade und die Fenster bilden den Raum mit und setzen ihn in Bezug zum Tageslicht und zur Aussicht.» Eine Öffnung im Standardformat wirkt in einem kleinen Raum plötzlich gross, eine raumhohe Fensterfläche kann für ein Gefühl von Weite sorgen, das sich im Grundriss nicht erahnen lässt. Vielerorts begleiten Brüstungen

à parler d'une «Quirky House». Enveloppée dans son manteau d'écailles gris argenté, la construction domine une rue de quartier sur laquelle est orienté son pignon. Celui-ci s'accorde harmonieusement au profil urbain existant, mais le volume lui-même s'en émancipe à la faveur de nombreuses excroissances sous la forme d'oriels et de balcons. Si la plupart des fenêtres semblent avoir les mêmes dimensions que celles des bâtiments voisins, elles s'étirent parfois jusqu'au niveau des dalles d'étages ou sont accolées les unes aux autres. Vu de l'extérieur, ce jeu d'ouvertures aux proportions différentes laisse penser que l'intérieur du bâtiment est animé par quelques excentricités.

Les fenêtres jouent aussi un rôle central à l'intérieur. Soigneusement adaptées à l'échelle des différentes pièces, elles participent à leur structuration. Fixées au nu extérieur de la façade, elles participent à une dilatation maximale de l'espace. Pour Christian Scheidegger, il est clair que «la façade et les fenêtres participent à la créa-

Mit seiner Giebelständigkeit und dem Volumen passt sich das Haus in den Kontext ein; hat aber mit den zahlreichen Erkern zugleich einen eigenständigen Charakter.

Avec son pignon et son volume, la maison s'intègre dans le contexte, tout en ayant son propre caractère avec ses nombreux oriels.



die Fenster und bilden Ablageflächen, die von den Mietenden rege genutzt werden.

INSZENIERTES WOHNERLEBNIS

Den Weg durch die Wohnungen haben sich die beiden Architekten als Kamerafahrt vorgestellt, als Abfolge verschiedener Szenen. Bei den westseitigen 3,5-Zimmer-Wohnungen im Erd- und Obergeschoss liegt der Eingangsbereich in der Mitte der gestreckten Einheit und wird durch die hervorstossende Ecke des Schlafzimmers begrenzt. Geht man um diese herum, kommt man in den nach Süden orientierten Wohnbereich, der aufgrund eines Fensterbandes grosszügig wirkt. Es gibt den Blick auf hohe Kiefern frei, die das einfallende Licht filtern. Ganz im Süden mündet der Raum in einen dreiseitig verglasten Erker. Von dort kann das Auge über die Skyline der Stadt bis zum Zürichsee und in die Glarner Alpen schweifen. Die Bewohner*innen haben vor der Fensterbrüstung ein Sofa aufgestellt. Es lädt dazu ein, sich niederzulassen und dem Raum zuzuwenden, der sich von dort betrachtet geborgen anfühlt. Um ans andere Ende der etwa 20 Meter langen Wohnung zu gelangen, kann man zurück durch den Eingangsbereich, oder der Fassade entlang durch das Schlafzimmer gehen und kommt so in den Küchenbereich. Ein ausgedrehter

tion d'un espace en permettant l'entrée de la lumière naturelle et en offrant une vue». Une ouverture de format standard paraît soudain grande dans une petite pièce, et une fenêtre toute hauteur peut donner une sensation d'espace que le plan ne laisse pas deviner. En de nombreux endroits, et pour ajouter à la qualité spatiale des ouvertures, les contrecœurs forment des surfaces de rangement très appréciés des locataires.

UN INTÉRIEUR MIS EN SCÈNE

Les deux architectes ont emprunté au cinéma l'idée de travelling et conçu chaque logement comme une succession de différentes scènes. Prenons par exemple les 3,5 pièces du rez-de-chaussée et de l'étage orientés à l'ouest: au milieu du plan étiré se trouve la séquence d'entrée que le coin saillant de la chambre à coucher délimite. Derrière celui-ci s'ouvre un séjour orienté sud qui profite d'une fenêtre en bande. Les grands pins se dressant à l'extérieur filtrent la lumière rasante. Au-delà, l'œil embrasse la ville, note l'horizon du lac de Zurich surplombé par les angulaires Alpes glaronnaises. Pour profiter du spectacle et de l'atmosphère reposante de la pièce, un canapé a été installé devant le contrecœur. À l'autre bout de l'appartement longue d'une vingtaine de mètres se trouve la cuisine que l'on

Die klassische Gebäudeform kontrastiert mit den industriellen Materialien von Fassade und Dach. Die Schindeln bestehen aus unbehandeltem Faserzement; das Schrägdach ist mit Bitumen abgedeckt.

La forme classique du bâtiment contraste avec les matériaux industriels de la façade et du toit. Les bardeaux sont en fibrociment non traité; le toit en pente est recouvert de bitume.

Fotos | Photos Karin Gauch & Fabien Schwartz



Balkon ragt mit einer Ecke in den grünen Siedlungsraum und belichtet sowohl den Schlafbereich wie die Küche. Von der Küche aus erreicht man ein zweites Zimmer, das wiederum einen Erker hat. Die 3,5 Räume finden auf gerade einmal 66 Quadratmetern Platz.

Die benachbarte Wohnung, die sich entlang der östlichen Fassade erstreckt, ist zwar ähnlich gross, hat aber eine ganz andere Raumkonfiguration.

Während die Einheiten im Erdgeschoss in der Disposition denen im 1. Obergeschoss entsprechen, mutet die 2,5-Zimmer-Wohnung in der südlichen Hälfte des Untergeschosses gänzlich anders und geradezu konventionell an. Doch auch dort wird der Wohn- und Essraum durch unterschiedliche Fensterformate belebt.

Und unter dem Giebeldach wiederum gibt es zwei loftartige Wohnungen, die jeweils aus einem einzigen gestreckten, mäandrierenden Raum bestehen.

Klar ist: Die Freude am Entwerfen liess sich das Architektenduo durch die vielen Vorgaben nicht nehmen. «Im Gegensatz zu anderen Bautypen bietet der Wohnungsbau noch immer grosse Freiheiten, da die Nutzung nicht genau definiert, wie ein Raum auszusehen hat», so Christian Scheidegger. «Im Quirky House haben wir nicht das Zimmer als kleinste räumliche Einheit betrachtet, sondern die vielen Mini-Räume und Nischen, die sich darin bilden können.» Auf den kleinen Massstab des Hauses reagieren die beiden mit einer kleinteiligen Gestaltung, wodurch die Räume reichhaltig und gross wirken. «Die Suche nach Grosszügigkeit prägt dieses Haus besonders, weil es sich um die bisher kleinsten Wohnungen handelt, die wir entworfen haben», ergänzt Jürg Keller. Dies hat auch die Materialwahl beeinflusst: Die Aussenwände bestehen aus einer kompakten Holzkonstruktion und sind im Innern – genauso wie die Leichtbauwände – mit dünnem Birkenperrholz beplankt. Sie erinnern an Schiffskojen und erzeugen zusammen mit dem terrakottafarbenen Linoleumboden ein Gefühl von Wärme und Geborgenheit.

ÖKONOMISCHER UMGANG MIT RAUM

In den insgesamt sieben Wohnungen leben derzeit 13 Personen. Gemäss den Belegungsvorschriften der gemeinnützigen Stif-

rejoint en revenant en direction de l'entrée, ou en longeant la façade intérieure par la chambre à coucher. Un balcon placé en diagonal s'avance dans l'espace vert du quartier et permet à la lumière naturelle de pénétrer dans la cuisine et dans la chambre. Au-delà de la cuisine se trouve une deuxième chambre qui jouit elle aussi d'un oriel et complète un programme n'occupant que 66 mètres carrés.

L'appartement voisin, qui s'étend le long de la façade est, est certes de taille similaire, mais sa configuration spatiale est très différente. Alors que la disposition des unités du rez-de-chaussée correspond à celle du premier étage, l'appartement de 2,5 pièces situé dans la moitié sud du sous-sol semble tout à fait différent et plus conventionnel. Mais là aussi, le séjour et la salle à manger sont caractérisés par différents formats de fenêtres. Deux logements ont encore été lovés sous la toiture à deux pans. Leur typologie traversante et méandreuse leur donne un caractère de loft.

Une chose est sûre: le bâtiment traduit un plaisir de conception évident et l'on en déduit que les deux architectes ne se sont pas laissés brimer par les nombreuses normes de construction. Christian Scheidegger explique d'ailleurs que «contrairement à d'autres catégories d'ouvrage, le logement offre encore une grande liberté, car l'affectation d'une pièce n'en définit pas l'esthétique». Et de poursuivre: «Dans la Quirky House, ce n'est pas la pièce qui est la plus petite unité spatiale, mais bien les nombreux micro-espaces et petites niches qui s'y forment». Les deux hommes réagissent à la maison par une conception à petite échelle, ce qui enrichit les pièces et les fait paraître plus grandes qu'elles ne sont. Pour Jürg Keller, c'est bien «la recherche de générosité spatiale qui caractérise plus particulièrement ce projet, certainement parce que ce sont les plus petits appartements que nous ayons conçus jusqu'à présent». Le choix des matériaux reflète aussi cette quête: les murs extérieurs sont constitués d'une structure en bois compacte recouverte à l'intérieur – tout comme les cloisons légères – de plaques de contreplaqué de bouleau rappelant les couchettes d'un bateau. Au sol, un linoléum couleur terracotta renforce l'impression de chaleur et de sécurité que dégagent les logements.

Bei den beiden ostseitigen Wohnungen im Erd- und ersten Obergeschoss schliesst jeweils ein Zimmer an den Wohnbereich an.

Dans chacun des deux appartements situés à l'est, au rez-de-chaussée et au premier étage, une chambre est attenante à l'espace de vie.

Foto | Photo Vic & Chris





Die Raumdispositionen etablieren einen Zickzack-Parcours. Weil die Wohnungen lang und schmal sind, werden alle Zimmer grosszügig von Tageslicht durchflutet.

Les dispositions des pièces établissent un parcours en zigzag. Comme les appartements sont longs et étroits, toutes les pièces sont généreusement inondées de lumière naturelle.

Fotos | Photos Vic & Chris



Entdecken Sie auch das Studierendenwohnhaus Rosengarten in Zürich von Scheidegger Keller online auf Swiss Arc.

Découvrez également la résidence pour étudiants Rosengarten à Zurich de Scheidegger Keller en ligne sur Swiss Arc.



tung PWG, in deren Auftrag das Quirky House entstanden ist, müssen es mindestens 11 sein. Bei der Mindestbelegung verfügt jeder über durchschnittlich 39 Quadratmeter Wohnfläche. Unter den Erstmietenden ist auch ein Paar, das zuvor in einer deutlich grösseren Wohnung zu Hause war. Die vielfältigen Ausblicke und der gemütliche Charakter der neuen Bleibe – so erzählten sie bei der Besichtigung – haben ihnen den Umzug und die Wohnflächenreduktion erleichtert. «Vielleicht ist die Zeit reif, auch in räumlicher Hinsicht wieder ökonomisch zu handeln», meint Keller dazu. «Allerdings erfordert dies seitens der Bauherrschaften eine gewisse Flexibilität in Bezug auf das Raumprogramm.» Die PWG hat sich nicht nur diesbezüglich flexibel gezeigt, sondern auch hinsichtlich der reichhaltigen Gestaltungsansätze der Architekt*innen.

Dem Haus ist von aussen nicht anzusehen, dass gewisse Vor- und Rücksprünge aus baurechtlichen Vorgaben resultieren, da sie geschickt ins Gesamtbild integriert worden sind. Zudem verpassen die kleinteiligen und dünnen Eternit-Schindeln der Fassade ein homogenes Kleid.

Die Verquickung von Kubatur und lebhaften Innenräumen findet sich auch bei anderen Wohnbauprojekten des Ateliers Scheidegger Keller, das sich schon mehrfach mit der Frage beschäftigt hat, wie Wohnen auf wenig Raum vielfältig gestaltet werden kann. Häufig prägen polygonale Formen die Grundrisse ihrer Häuser. Nach Korridoren sucht man dabei vergebens; ein Raum folgt direkt auf den nächsten, oder er dehnt sich als Kontinuum in verschiedene Richtungen aus. An der Ackersteinstrasse führt dies zu einer ungewohnten Intensität. «In kleinen Häusern rückt alles näher zusammen – Raumfolgen, Möbel und Menschen», so Scheidegger. Oder mit anderen Worten gesagt: In einem solchen Haus findet tatsächlich eine Verdichtung statt. Clever organisiert und bewusst inszeniert, kann diese – das beweist das Quirky House – zur Steigerung der Wohnqualität beitragen.

ÉCONOMIE DE L'ESPACE

Treize personnes occupent actuellement les sept logements. Selon les directives d'occupation de la PWG pour laquelle la Quirky House a été construite, la maison doit abriter onze personnes au moins. Une occupation minimale qui équivaudrait à une surface habitable moyenne de 39 mètres carrés par personne. Parmi les locatrices et locataires se trouve un couple qui a quitté un appartement nettement plus grand pour habiter ici. Rencontré par hasard lors de la visite, il racontait que les vues variées et le côté douillet de leur nouveau logement ont grandement facilité un déménagement significatif de réduction spatiale. «Le temps est peut-être venu d'un retour à la parcimonie, spatiale aussi», estime Keller à ce sujet. «Toutefois, cela exige de la part des maîtres d'ouvrage une certaine flexibilité vis-à-vis du programme spatial». De flexibilité, la PWG en a fait preuve, non seulement à cet égard, mais aussi face à l'approche conceptionnelle créative des architectes.

Dictés par les règles de construction en vigueur, les saillies et retraits ont habilement été intégrés à l'image d'ensemble, si bien qu'il ne vient pas à l'idée de l'observateur que ces particularités en sont le résultat. Qui plus est, les tavaillons de fibrociment renforcent l'homogénéité de l'ensemble.

L'imbrication de la volumétrie extérieure avec des espaces intérieurs animés n'est pas une nouveauté dans le travail de l'atelier Scheidegger Keller. La pratique est en fait un exercice de style qui accompagne plusieurs de leurs projets de logements réduits à la recherche de solutions variées. Les plans de leurs maisons sont souvent marqués par des formes polygonales, par l'absence de couloirs distributifs, par des pièces accolées les unes aux autres ou s'étirant dans toutes les directions. C'est notamment le cas des logements de la Ackersteinstrasse où ces dispositions génèrent une rare intensité: «Dans les petites maisons, tout est plus proche – les pièces, les meubles et les gens» explique Scheidegger. Autrement dit, ces logements de petite taille sont un exemple de densification à part entière. Bien organisée et soigneusement mise en scène, celle-ci peut contribuer à améliorer la domesticité et la qualité de l'habitat; la Quirky House est là pour en témoigner.